

AU

l'  
auditorium  
radiofrance



*Debussy, La Mer*

**ANTOINE TAMESTIT** alto

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE**

**DE RADIO FRANCE**

**MIKKO FRANCK** direction

**MERCREDI 30 AVRIL 2025 - 20H**

 **radiofrance**



**l'orchestre  
philharmonique**  
radiofrance

MIKKO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL

**ANTOINE TAMESTIT** alto

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

**Ji-Yoon Park** violon solo

**MIKKO FRANCK** direction

Ji-Yoon Park joue sur un violon de Domenico Montagnana fait à Venise en 1740 et gracieusement prêté par Emmanuel Jaeger.

## **BÉLA BARTÓK**

*Concerto pour alto*

1. Moderato
2. Adagio religioso
3. Allegro vivace

*20 minutes environ*

## **CLAUDE DEBUSSY**

*Prélude à L'après-midi d'un faune*

*10 minutes environ*

*La Mer,*

(trois esquisses symphoniques)

1. De l'aube à midi sur la mer
2. Jeux de vagues
3. Dialogue du vent et de la mer

*25 minutes environ*

---

Ce concert présenté par Arnaud Merlin est diffusé en direct sur France Musique et disponible à la réécoute sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)



**Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France décline, à travers quelques concerts, le thème « nature et vivant ». Histoire de faire résonner les chefs-d'œuvre de Beethoven, Debussy ou Smetana avec des enjeux écologiques bien contemporains. Ce soir, La Mer de Debussy.**

Mercredi 17 juillet 1717 : de grandes barges remontent la Tamise de Whitehall à Chelsea. Héritier de la maison de Hanovre, le roi Georges espère emporter l'adhésion du peuple anglais en offrant un magnifique spectacle à ses courtisans et aux spectateurs réunis en nombre sur de petites barques et sur les rives. Pour agrémenter le périple, Haendel et une cinquantaine d'instrumentistes se sont installés sur une embarcation pour jouer la *Water music*, musique sur l'eau plutôt que de l'eau, car les suites de danses, prévues pour le plein air, ne semblent guère inspirées par l'environnement fluvial. Le cadre bucolique n'en gagne pas moins la musique : deux *hornpipes* prêtent au divertissement un caractère délicieusement populaire.

L'imaginaire aquatique occupe une grande place dans le répertoire musical, peut-être parce que l'eau et les sons se meuvent pareillement en forme d'onde. Si la *Watermusic* de Haendel (11 janvier) ne saurait éclabousser l'auditeur comme les *Jeux d'eau* de Ravel, d'autres partitions rivalisent de fluidité avec les rivières, grondent comme les torrents, éparsillent leurs notes comme autant de fines gouttelettes. Ainsi *La Moldau* de Smetana (3 octobre), dont les deux flûtes se relaient puis se mêlent tels les ruisseaux originels. Sur un discret accompagnement de harpe et de cordes *pizzicato*, le flot grossit, accueille les clarinettes puis le restant de l'orchestre afin de courir à travers champs, serpenter entre les collines et atteindre la capitale. Ainsi encore *L'Ondin* de Dvořák, racontant comment un esprit des eaux a entraîné une jeune villageoise au fond du lac puis a assassiné son enfant pour se venger de son départ. De l'eau, la musique peut prendre tous les aspects, étale comme une mer paisible, agitée quand le vent souffle, déchaînée sous la tempête. L'ouverture descriptive des *Hébrides* de Mendelssohn (2 et 3 octobre) est telle une carte postale ramenée d'un voyage en Écosse sur l'île volcanique de Staffa ; lorsque la mer se cogne contre les falaises de basalte, quand elle s'engouffre dans la « caverne musicale » de Fingal, ce sont de puissantes impressions plutôt que de simples métaphores qui ressortent de la confrontation de l'homme à la nature sauvage.

## **Le sentiment de la nature**

« Quel plaisir alors de pouvoir errer dans les bois, les forêts, parmi les arbres, les herbes, les rochers », écrit Beethoven. À l'en croire, personne n'aimerait la campagne mieux que lui. Sa *Symphonie « Pastorale »* (24 janvier) rappelle que le musicien n'a pas plus à dire les choses que le poète les copier. Son domaine est celui de l'émotion ; plutôt que des oiseaux, des danses de paysans ou des grondements d'orage, ce sont là des « souvenirs de la vie rustique », un « éveil d'impressions agréables » et des « sentiments joyeux et reconnaissants ». Il en est de même dans la *Symphonie fantastique* de Berlioz (12 juin), qui a emprunté ses cinq mouvements et ses sous-titres à son aînée beethovénienne. Au natif de la Côte-Saint-André, la nature garantit consolation et repos. Il a tout juste douze

ans quand, amoureux transi, il se cache « dans les champs de maïs, dans les réduits secrets du verger de [son] grand-père, comme un oiseau blessé, muet et souffrant ». À peine plus âgé, il réagit à l'incompréhension paternelle en errant dans les champs et les bois, plus tard trouve le sommeil sur des gerbes ou dans une prairie. Le programme de la « Scène aux champs » est explicite : « ce duo pastoral [de cors anglais], le lieu de la scène, le léger bruissement des arbres doucement agités par le vent, quelques motifs d'espérance qu'il a conçus depuis peu, tout concourt à rendre à son cœur un calme inaccoutumé et à donner à ses idées une couleur plus riante. »

Tandis que le musicien du XVIII<sup>e</sup> siècle invente toutes sortes de figures pour représenter les paysages et la vie animale, le musicien romantique s'imprègne de son environnement, se promène de longues heures pour le vivre toujours plus intensément de l'intérieur. De tous les compositeurs, lequel a le plus marché afin d'entrer en communion avec la nature ? Tchaïkovski peut-être, dont la *Première Symphonie* (13 février) a fait écrire à Hoffmann qu'il y avait en elle, selon le sous-titre, « beaucoup de rêve », « peu d'hiver de la nature » mais « un hiver de l'âme ». Tchaïkovski en a composé une partie à l'occasion d'un séjour estival sur les îles Valaam du Lac Lagoda ; poursuivant l'expérience mendelssohnienne, il y traduit surtout son aspiration à une vie sereine, ponctuée d'excursions quotidiennes, de jardinage, d'observation des fourmis et de cueillettes. Richard Strauss, lui aussi, appréciait la randonnée ; les chants d'oiseaux, le tintement des cloches de vaches et le bêlement des moutons emplissent sa *Symphonie alpestre* (13 septembre), rejoints par les échos de chasse et les bruits du vent. Le récit de la nature devient le récit de l'existence, celui d'une journée comme celui d'une vie tout entière, une ascension dont le sommet finit par se confondre avec la mort.

## Du fil ou de la fin du temps

« Chez Haydn le premier, apparaît le sentiment de la nature », affirme Camille Bellaigue dans un article sur « La Nature dans la musique », publié en 1888 dans la *Revue des Deux Mondes*. Le compositeur a non seulement voulu représenter le monde dans ses oratorios de *La Création* et des *Saisons*, mais il en a surtout appréhendé la dimension temporelle dans trois symphonies de jeunesse évoquant le matin, le midi et le soir (24 mai). Comme le peintre, le musicien peut en effet éclairer ou assombrir son sujet, tel un impressionniste changer les couleurs pour saisir la magie de l'instant, en fonction de l'heure ou de la saison, des aléas météorologiques ou de l'intervention pernicieuse des hommes. Ayant envisagé une carrière de marin dans sa jeunesse, Debussy a retrouvé, avec *La Mer*, sa « vieille amie », cette chose « qui vous remet le mieux en place ». Il en a capté les fines nuances « de l'aube à midi », les « jeux de vagues » et le dialogue avec le vent. Complétées à Dieppe et à Jersey, où la Manche a vêtu ses plus belles robes, ses « esquisses symphoniques » ont pourtant été commencées bien loin des côtes, comme des paysages d'atelier qui valent mieux « qu'une réalité dont le charme pèse trop lourd sur votre pensée. » Le critique Pierre Lalo n'y a pas senti la mer ; comment a-t-il pu ne pas être porté par la houle ? (30 avril)

Aujourd’hui, Tatiana Probst interroge le temps qui passe. Ayant le goût des mots, elle s’appuie sur un poème ou un titre, tantôt suggéré par la seule musique, tantôt lu ou chanté. Après *The Matter of Time*, *Ainsi un nouveau jour* et *Les Ans volés*, vers quel paysage et quelle nouvelle lumière nous entraînera *Du Gouffre de l’aurore* (13 septembre), sa nouvelle pièce composée pour la Maîtrise de Radio France ? Le vocabulaire de la nature est d’une folle richesse. Pour Clara Iannotta (16 novembre), les vers de la poétesse Dorothy Molloy deviennent un miroir, une réflexion sur ses propres souffrances et ce curieux sentiment « d’être perdu dans son corps, de ne plus s’appartenir soi-même », tel un étrange « oiseau battant des ailes, qui ne navigue plus au gré d’une étoile. » La nature renvoie l’homme à sa vulnérabilité, à tout ce qui le dépasse, ce qui était avant lui et sera encore après lui. *Les feux de la Saint-Jean* de Cécile Chaminade renvoient aux solstices d’été ancestraux, aux premiers cultes rendus au soleil pour s’assurer de bonnes récoltes (12 juin). Faisant danser les Ballets russes de Diaghilev sur des « Tableaux de la Russie païenne », Stravinsky célèbre le *Sacre du printemps* (24 janvier), l’adoration puis l’union de l’homme et de la Terre couverte de fleurs et d’herbe. Et lorsque Kryštof Maratka visite les *Sanctuaires* (12 décembre), c’est pour remonter aux sources de l’humanité, aux traces abandonnées sur les parois des cavernes. Immobile, la nature pourrait paraître rassurante ; exploitée jusqu’à l’usure, elle reçoit de Tan Dun un émouvant *Requiem* (3 juillet).

Habitué à faire sonner le papier, l’eau ou les pierres, le compositeur de « musique organique » convoque tous les éléments pour un rite funèbre à la croisée de l’orient et de l’occident. Les « Larmes de la nature » déjà se répandent. L’engagement écologique est urgent, réclame l’adhésion des nouvelles générations. Camille Pépin n’était pas encore née quand se tenait, en 1979 à Genève, la première conférence mondiale sur le climat. Elle aussi a vu couler les « Larmes de la Terre », mais c’étaient alors de terribles pluies acides. Dénonçant la fonte des grands glaciers, elle refuse de se résigner, hésite dans *Inlandsis* (18 juin) entre « la peur d’une fin inéluctable et l’espoir d’un nouvel horizon », souhaitant que d’autres ressentent « cette grande émotion devant la beauté et la force de la nature » pour avoir à leur tour « la volonté de la préserver ».

François-Gildas Tual



# DES AVANTAGES EXCLUSIFS RÉSERVÉS AUX ABONNÉS

Le programme Avantages de Radio France vous permet de profiter des meilleures offres en matière de culture et loisirs sélectionnés par Radio France, ses chaînes et ses partenaires.

## LES AVANTAGES

Avec l'Espace Avantages vous profitez :

- d'**invitations gratuites** pour des événements Radio France, ses chaînes et ses partenaires
- de **tarifs préférentiels**
- d'**avantages exclusifs**: cadeaux, visites, laissez-passer, rencontres, conférences...

Rendez-vous sur le site :

[espace-avantages.radiofrance.com](http://espace-avantages.radiofrance.com)



ici franceinfo: MOUV'

[espace-avantages.radiofrance.com](http://espace-avantages.radiofrance.com)

# BÉLA BARTÓK 1881-1945

## Concerto pour alto

Commande de William Primrose. **Composé** durant l'été 1945 et laissé **inachevé** à la mort de Bartók. Terminé par Tibor Serly. **Créé** le 2 décembre 1949 à Minneapolis par William Primrose et le Minnesota Orchestra sous la direction d'Antal Doráti. **Édité** à Londres par Boosey & Hawkes en 1950. **Nomenclature** : alto solo ; 3 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois dont 1 cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 2 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; les cordes.

---

Au moment où la mort le surprit dans son exil américain, Bartók avait en chantier deux concertos. Destiné à sa femme la pianiste Ditta Pásztory, le premier était presque terminé et allait devenir le *Troisième Concerto pour piano*. Le second, pour alto, n'avait été noté que sous forme d'esquisse. Son commanditaire était l'altiste écossais William Primrose, pour lequel Benjamin Britten composa plus tard son *Lachrymae* et Darius Milhaud son *Deuxième Concerto pour alto*.

Le manuscrit inachevé fut confié à Tibor Serly, fidèle soutien du couple Bartók dans les derniers mois d'existence du compositeur, qui eut pour tâche de reconstituer et orchestrer l'œuvre. Se heurtant à de nombreuses zones d'ombre, il chercha à conférer à l'accompagnement orchestral la transparence désirée par l'auteur. Divers musicologues ont tenté depuis d'autres réalisations du *Concerto pour alto*. C'est dans la version de Nelson Dellamaggiore et Péter Bartók – fils cadet de Béla – réalisée en 1995 qu'Antoine Tamestit le joue ce soir, bien qu'il ait aussi à son répertoire celle de Tibor Serly.

Tout comme le *Troisième Concerto pour piano* manifeste un retour à Mozart, dont Ditta était excellente interprète, le *Concerto pour alto* frappe par son classicisme et sa générosité mélodique. Tracée par une main qui n'a pas eu la force de lui donner sa forme définitive, la partition garde une allure inachevée et dégage une émotion bouleversante. Le *Moderato* initial est de loin le plus long des trois mouvements. Débutant par une mélopée du soliste à peine accompagné, qui rappelle le début des deux concertos pour violon de Bartók, il suit librement un plan de forme sonate et ménage plusieurs passages cadentiels dans lesquels le soliste joue presque seul ou sans accompagnement. Serly a donné au mouvement lent le titre d'*Adagio religioso*, emprunté à celui du *Troisième Concerto pour piano*. Relié au *Moderato* par un bref interlude du basson solo, il est conduit de bout en bout par une simple et déchirante cantilène de l'alto qui s'anime au milieu et s'enchaîne à un nouvel interlude orchestral menant au finale. Ultime illustration de la veine d'inspiration populaire de Bartók, celui-ci louvoie entre ombre et lumière mais reste un éclatant morceau de bravoure pour le soliste.

Gilles Saint-Arroman

## **CES ANNÉES-LÀ**

---

**1945** : septembre, le compositeur hongrois Sándor Veress écrit *Threnos*, œuvre pour orchestre dédiée à la mémoire de Béla Bartók.

**1947** : 12 mars, discours du président américain Harry Truman devant le Congrès. Par sa dénonciation du communisme, celui-ci marque le début de la guerre froide entre Etats-Unis et URSS.

**1949** : György Ligeti obtient son diplôme de composition à l'Académie de musique de Budapest.

## **POUR EN SAVOIR PLUS :**

---

- Claire Delamarche, *Béla Bartók*, Paris, Fayard, 2012. L'auteur expose en détail la destinée posthume du *Concerto pour alto*.

# **CLAUDE DEBUSSY** 1862-1918

## *Prélude à L'après-midi d'un faune*

**Composé** de 1892 à 1894. **Créé** le 22 décembre 1894 à la Société nationale de musique de Paris sous la direction de Gustave Doret. **Nomenclature** : 3 flûtes, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors ; percussions ; 2 harpes ; les cordes.

---

« (...) Tâche donc, instrument des fuites, ô maligne  
Syrinx, de refleurir aux lacs où tu m'attends !  
Moi, de ma rumeur fier, je vais parler longtemps  
Des déesses ; et par d'idolâtres peintures,  
A leur ombre enlever encore des ceintures :  
Ainsi, quand des raisins j'ai sucé la clarté,  
Pour bannir un regret par ma feinte écarté,  
Rieur, j'élève au ciel d'été la grappe vide  
Et, soufflant dans ses peaux lumineuses, avide  
D'ivresse, jusqu'au soir je regarde au travers (...) »

**Stéphane Mallarmé**, *L'Après-midi d'un faune*

Près de vingt années séparent la publication du poème de Mallarmé *L'Après-midi d'un faune* (1876) et le *Prélude* du même nom que composa Debussy. Vingt années pendant lesquelles le jeune musicien (il n'a que quatorze ans en 1876) se délecta en se récitant pour lui-même une poésie dont l'extrême et mystérieux raffinement ravissait sa sensibilité. C'est en 1893 que Debussy annonce qu'il a en préparation un triptyque intitulé *Prélude, Interlude et Paraphrase finale pour L'Après-midi d'un faune*. Il n'en écrira finalement que le premier volet, concevant là non pas un poème symphonique académiquement développé mais une pièce libre, qui ne ressemble en rien à ce que componaient un Saint-Saëns ou un Richard Strauss à la même époque, et dont la fantaisie formelle et le pouvoir d'évocation restent intacts. La flûte mollement indécise, la harpe qui lui répond d'une manière énigmatique, puis l'orchestre pris dans un souffle chaud, donnent la vie à une musique on ne peut plus ailée, on ne peut plus transparente comme un élytre d'insecte. D'abord décontenancé par cette montée musicale vers la lumière que son propre poème avait inspirée, Mallarmé fit au compositeur une réponse restée célèbre (« Votre illustration de *L'Après-midi d'un faune* qui ne présenterait de dissonance avec mon texte sinon qu'aller plus loin, vraiment, dans la nostalgie et la lumière, avec finesse, avec malaise, avec richesse... ») et lui envoya quatre vers de remerciement : « *Sylvain d'haleine première / Si la flûte a réussi / Oùïs toute la lumière / Qu'y soufflera Debussy.* » Dès la première exécution, l'ivresse à la fois délicate et irrésistible de cette musique, d'autant plus sensuelle qu'elle se refuse à tous les débordements, enthousiasma le public : le *Prélude* fut bissé.

Christian Wasselin

## **CES ANNÉES-LÀ :**

---

**1892** : Casse-noisette de Tchaïkovski. Naissance de Milhaud et Honegger. Mort de Lalo. L'Écornifleur de Jules Renard, Bruges-la-Morte de Rodenbach, Le Château des Carpathes de Jules Verne. Mort d'Ernest Renan.

**1893** : Symphonie « Pathétique » et mort de Tchaïkovski. Symphonie « Du nouveau monde » de Dvořák. Manon Lescaut de Puccini. Poème de l'amour et de la mort de Chausson. Mort de Gounod, naissance de Mompou. Philosophie de la liberté de Rudolf Steiner. Mes prisons de Verlaine. Le Voyage d'Urien de Gide. Mort de Maupassant.

**1894** : création de l'opéra *Dimitri* de Dvořák et de son Quatuor à cordes n° 12 « Américain ». Mort de Chabrier et de Lekeu. Fondation de la Schola Cantorum. Mort de Leconte de Lisle et de Stevenson, naissance d'Aldous Huxley et de Céline. Quo vadis ? de Sienkiewicz, Le Livre de la jungle de Kipling. Nicolas II devient tsar de Russie.

## **CLAUDE DEBUSSY** 1862-1918

### *La Mer, trois esquisses symphoniques*

**Composée** en 1903-1905. **Créée** le 15 octobre 1905 à Paris, aux Concerts Lamoureux, sous la direction de Camille Chevillard. **Nomenclature** : 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 2 clarinettes, 4 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 5 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; 2 harpes ; les cordes.

---

Après la création de son opéra *Pelléas et Mélisande* en 1902, qui connut un retentissement considérable, Debussy était attendu par ses thuriféraires comme par ses détracteurs : les uns espéraient qu'il poursuivrait dans la même veine, les autres préparaient leurs invectives. Mais le compositeur avait prévenu : « Quant aux personnes qui me font l'amitié d'espérer que je ne pourrai jamais sortir de *Pelléas*, elles se bouchent l'œil avec soin. Elles ne savent donc point que si cela devait arriver, je me mettrai immédiatement à cultiver l'ananas en chambre ; considérant que la chose la plus fâcheuse est bien de se "recommencer". »

Tout en innovant, il perpétue cependant une certaine tradition française. *La Mer*, sous-titrée « trois esquisses symphoniques », se souvient de la symphonie en trois mouvements illustrée par Franck, d'Indy, Chausson ou encore Dukas ; elle contient plusieurs thèmes et motifs cycliques traversant l'ensemble de l'œuvre ; ses mouvements sont dotés d'un intitulé évocateur et poétique. Néanmoins, elle présente une ductilité rythmique sans précédent : les nombreux changements de tempo et les superpositions de rythmes différents figurent le caractère insaisissable de la mer et du vent, éléments en perpétuelle métamorphose. La partition produit à la fois une sensation d'architecture solide et d'imprévisibilité.

En outre, le timbre devient l'un des fondements de l'œuvre, indissociable du rythme, de la mélodie et de l'harmonie. L'orchestration reste toujours transparente, qu'elle évoque le mystère de l'aube, la clarté méridienne ou le conflit de l'air et de l'eau. On songe alors à Turner, « le plus beau créateur de mystère qui soit en art », selon Debussy. Comme chez le peintre anglais, la lumière flamboie, les formes semblent fusionner les unes dans les autres et l'aspect onirique se double parfois d'angoisse. On se rappellera aussi la passion du compositeur pour Hokusai, dont *La Vague au large de Kanagawa* (vers 1831) fut reproduite sur la couverture de *La Mer*. Debussy partageait avec l'artiste japonais la fermeté du dessin, le contraste des couleurs et la stylisation du sujet, s'efforçant de saisir non l'objet lui-même, mais son essence. Comme il l'écrivait en 1902, « l'art est le plus beau des mensonges. Et quoiqu'on essaie d'y incorporer la vie dans son décor quotidien, il faut vérifier qu'il reste un mensonge, sous peine de devenir une chose utilitaire, triste comme une usine. Ne désillusionnons donc personne en ramenant le rêve à de trop précises réalités... Contentons-nous de transpositions plus consolantes par ce qu'elles peuvent contenir d'une expression de beauté qui ne mourra pas ».

Hélène Cao

## **CES ANNÉES-LÀ :**

---

**1904** : Mort de Dvořák, Tchekhov et Fantin-Latour. Exposition consacrée à Claude Monet, à Londres. Matisse, *Luxe, calme et volupté*. Tchekhov, *La Cerisaie*. Colette, *Dialogues de bêtes*. Debussy, *Fêtes galantes* (2<sup>e</sup> cahier). Puccini, *Madame Butterfly*.

**1905** : Séparation de l'Église et de l'État en France. Mort de Jules Verne, José Maria de Heredia, Alphonse Allais. Formation du mouvement expressionniste Die Brücke à Dresde. Strauss, *Salomé*. Sibelius, *Pelléas et Mélisande*.

**1906** : Mort de Pierre Curie, Ibsen et Cézanne. Musil, *Les Désarrois de l'élève Törless*. Début de la construction de la Casa Milà de Gaudí à Barcelone. Debussy commence à composer *Children's Corner* pour sa fille Chouchou. Schoenberg commence sa *Symphonie de chambre n° 1*. Création de la *Symphonie n° 6* de Mahler.

## **POUR EN SAVOIR PLUS :**

---

- Claude Debussy, *Monsieur Croche et autres écrits*, Gallimard, 1987. Debussy le féroce.
- Claude Debussy, *Correspondance*, Gallimard, 2005. Claude l'intime.
- François Lesure, *Claude Debussy*, Fayard, 2003. Un monument très accessible.
- Jean Barraqué, *Debussy*, Seuil, col. « Solfèges », 1962, rééd. 1994. Pour s'initier.
- Jean-Michel Nectoux, *Harmonie en bleu et or : Debussy, la musique et les arts*, Fayard, 2005. Comme son sous-titre l'indique.

---

## *ANTOINE TAMESTIT alto*

---

Né à Paris, Antoine Tamestit a étudié avec Jean Sulem, Jesse Levine et Tabea Zimmermann. Il a reçu notamment les premiers prix du Concours William Primrose en 2001 et du Concours international de musique de l'ARD en 2004. En 2022, il a reçu le Prix triennal Hindemith de la ville de Hanau en reconnaissance de sa contribution au paysage contemporain de la musique classique.

Son vaste répertoire s'étend du baroque à l'époque actuelle, et son fort engagement en faveur de la musique contemporaine se traduit par de nombreuses créations – citons, entre autres, le Concerto pour *alto* de Jörg Widmann, *La Nuit des chants* de Thierry Escaich, le Concerto pour deux *altos* de Bruno Mantovani avec Tabea Zimmermann, ainsi que *Sakura* de Gérard Tamestit et *Remnants of Songs* et *Weariness Heals Wounds* d'Olga Neuwirth.

Chambriste, il se produit régulièrement avec Emmanuel Ax, Isabelle Faust, Martin Fröst, Leonidas Kavakos, Yo-Yo Ma, Emmanuel Pahud, Francesco Piemontesi, Cédric Tiberghien, Yuja Wang, Jörg Widmann, Shai Wosner et le Quatuor Ébène.

Il est également membre fondateur du Trio Zimmermann avec Frank Peter Zimmermann et Christian Poltera.

Pédagogue passionné, Antoine Tamestit a été pendant dix ans directeur de la programmation du Viola Space Festival au Japon, et a également été professeur à la Musikhochschule de Cologne et au CNSMD de Paris. Il enseigne aujourd'hui dans le cadre de masterclasses à l'Académie de Kronberg et dans le monde entier.

Sa discographie comprend notamment les Sonates pour *alto* et piano de Brahms avec Cédric Tiberghien et un album Telemann avec l'Akademie für Alte Musik Berlin.

Il joue sur le tout premier alto fabriqué par Antonio Stradivarius en 1672, généreusement prêté par la Fondation Habisreutinger.

Cette saison, il joue Schubert à Vienne, Mozart à Leipzig, Schnittke à Zurich et Dresde, Berlioz à Berlin, puis créé le Concerto pour *alto* de Francesco Filidei à Milan en mai.

En résidence cette saison à Radio France, Antoine Tamestit a joué Bach et Schnittke cet automne, et le Concerto pour *alto* de Walton le 20 mars dernier.

# ARTISTE EN RÉSIDENCE

SAISON 24-25

Ces concerts sont enregistrés  
par Radio France et diffusés  
sur France Musique.

À partir de 10 € \*

\*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR  
**MAISONDELARADIO  
ETDELAUSIQUE.FR**



## ANTOINE TAMESTIT

alto

DIMANCHE 24 NOVEMBRE – 16H  
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

*Musique de chambre*

**EDWARD GRIEG**

*Suite Holberg*

**JOHANN SEBASTIAN BACH**

*L'art de la fugue (extraits)*

**DMITRI CHOSTAKOVITCH**

*Symphonie de chambre*

Avec les musiciens de l'**ORCHESTRE  
PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

VENDREDI 13 DÉCEMBRE – 20H  
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

*Symphonique*

**LILI BOULANGER**

*D'un soir triste*

**ALFRED SCHNITTKE**

*Concerto pour alto*

**SERGE PROKOFIEV**

*Symphonie n°3 « L'Ange de feu »*

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE  
DE RADIO FRANCE**  
LAHAV SHANI direction

JEUDI 20 MARS 2025 – 20H  
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

VENDREDI 21 MARS 2025 – 20H00  
OPÉRA DE MASSY

*Symphonique*

**ELSA BARRAINE**

*Tzigane*

**FRÉDÉRIC MAURIN**

*Création de la commande  
des SuperPhoniques 2024*

**WILLIAM WALTON**

*Concerto pour alto et orchestre*  
**IGOR STRAVINSKY**

*Petrouchka*

**ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**  
MARIE JACQUOT direction

MERCREDI 30 AVRIL 2025 – 20H  
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

*Symphonique*

**BÉLA BARTÓK**

*Concerto pour alto*

**CLAUDE DEBUSSY**

*Prélude à l'après-midi d'un faune*  
*La Mer*

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE  
DE RADIO FRANCE**  
MIKKO FRANCK direction



**radiofrance**

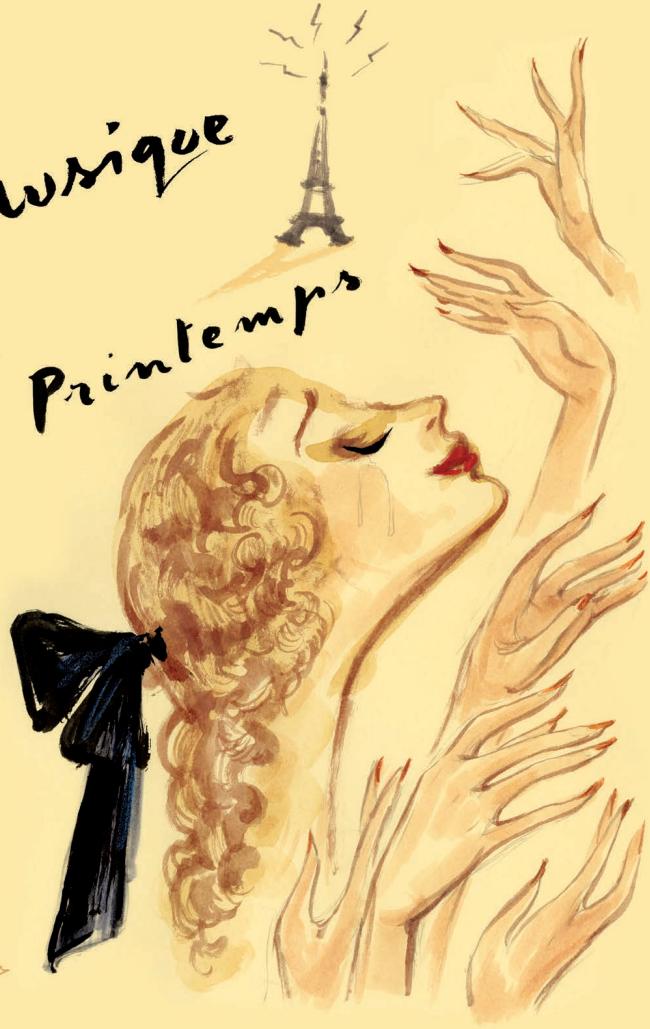
**ONF** | l'orchestre national de france  
CHRISTIAN MACELAUX  
DIRECTEUR MUSICAL

**OPO** | l'orchestre philharmonique  
MIVIO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL

**ch** | le chœur  
LEONEL SOU  
DIRECTEUR MUSICAL

**ma** | la maîtrise  
SOI LEWINN  
DIRECTRICE MUSICALE

*Musique  
du Printemps*



Fernand

25 - 26

# CONCERTS DE RADIO FRANCE



MAISON DELA RADIODE LAMUSIQUE.FR

ONF | l'orchestre  
national de france  
radiofrance

Oph | l'orchestre  
philharmonique  
radiofrance

ch | le  
choeur  
radiofrance

ma | la  
maîtrise  
radiofrance

france  
musique

---

## *MIKKO FRANCK direction*

---

Mikko Franck est devenu le directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 2015, et depuis lors a activement défendu et illustré la forme éclectique de ses programmes. Il quittera son poste en août 2025, après 10 ans passés à la tête de l'Orchestre.

Né en 1979 à Helsinki, en Finlande, Mikko Franck a commencé sa carrière de chef d'orchestre dès l'âge de dix-sept ans, et a dirigé les orchestres les plus prestigieux dans les salles et les opéras du monde entier.

De 2002 à 2007, il a été le directeur musical de l'Orchestre national de Belgique. En 2006, il a commencé à travailler en tant que directeur musical de l'Opéra national de Finlande. L'année suivante, il en a été nommé directeur artistique et a exercé cette double fonction jusqu'en août 2013.

Depuis son arrivée à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Mikko Franck a emmené cette formation plusieurs fois à travers l'Europe, ainsi qu'en Asie. Sa discographie, composée d'œuvres symphoniques et d'opéras, compte plusieurs enregistrements avec l'Orchestre, dont les plus récents sont consacrés à César Franck, Claude Debussy, Igor Stravinsky, Dmitri Chostakovitch et Richard Strauss.

Outre un calendrier étoffé à Paris, Mikko Franck travaille toujours régulièrement en tant que chef invité avec les principaux orchestres et opéras internationaux.

Il a été nommé ambassadeur d'UNICEF France en février 2018, et en cette qualité a effectué une mission au Sénégal et deux missions au Bénin. Lors de sa nomination, il a déclaré que « chaque enfant est unique, chaque vie est importante. Chaque enfant, quelles que soient ses origines, devrait avoir le droit de vivre dans un environnement stable et sain qui lui permette de réaliser ses rêves et de développer tout son potentiel ».

En décembre 2023, le Président de la république de Finlande a décerné à Mikko Franck la Médaille Pro Finlandia de l'Ordre du Lion de Finlande.

---

# ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

---

**MIKKO FRANCK** directeur musical  
**JEAN-MARC BADOR** délégué général

## Violons solos

Hélène Collerette, Nathan Mierdl, Ji-Yoon Park, 1<sup>er</sup> solo

## Violons

Cécile Agator, Virginie Buscail, 2<sup>e</sup> solo  
Marie-Laurence Camilleri, 3<sup>e</sup> solo  
Savitri Grier, Pascal Oddon, 1<sup>er</sup> chef d'attaque  
Juan-Fermin Ciriaco, Eun Joo Lee, 2<sup>e</sup> chef d'attaque

Emmanuel André, Cyril Baletton, Emmanuelle Blanche-Lormand, Martin Blondeau, Floriane Bonanni, Florent Brannens, Anny Chen, Guy Comentale, Aurore Doise, Rachel Givelet, Louise Grindel, Yoko Ishikura, Mireille Jardon, Sarah Khavand, Mathilde Klein, Jean-Philippe Kuzma, Jean-Christophe Lamacque, François Laprévote, Amandine Ley, Arno Madoni, Virginie Michel, Ana Millet, Florence Ory, Céline Planes, Sophie Pradel, Olivier Robin, Mihaëla Smolean, Isabelle Souvignet, Anne Villette

## Altos

Marc Desmons, Aurélia Souvignet-Kowalski, 1<sup>er</sup> solo  
Fanny Coupé, 2<sup>e</sup> solo  
Daniel Wagner, 3<sup>e</sup> solo

Marie-Émeline Charpentier, Julien Dabonneville, Clémence Dupuy, Sophie Groseil, Élodie Guillot, Leonardo Jelveh, Clara Lefèvre-Perriot, Anne-Michèle Liénard, Frédéric Maindive, Benoît Marin, Jérémie Pasquier

## Violoncelles

Nadine Pierre, 1<sup>er</sup> solo  
Adrien Bellom, Jérôme Pinget, 2<sup>e</sup> solo  
Armane Quéro, 3<sup>e</sup> solo

Catherine de Vençay, Marion Gaillard, Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste, Jérémie Maillard, Clémentine Meyer-Amet, Nicolas Saint-Yves

## Contrebasses

Christophe Dinaut, Yann Dubost, 1<sup>er</sup> solo  
Wei-Yu Chang, Édouard Macarez, 2<sup>e</sup> solo  
Étienne Durantel, 3<sup>e</sup> solo

Marta Fossas, Lucas Henri, Simon Torunczyk, Boris Trouchaud

## Flûtes

Mathilde Caldérini, Magali Mosnier, 1<sup>er</sup> flûte solo  
Michel Rousseau, 2<sup>e</sup> flûte

Justine Caillé, Anne-Sophie Neves, piccolo

## Hautbois

Hélène Devilleneuve, Olivier Doise, 1<sup>er</sup> hautbois solo  
Cyril Ciabaud, 2<sup>e</sup> hautbois  
Anne-Marie Gay, 2<sup>e</sup> hautbois et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

## Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, Jérôme Voisin, 1<sup>er</sup> clarinette solo  
Manuel Metzger, petite clarinette  
Victor Bourhis, Lilian Harismendy, clarinette basse

## Bassons

Jean-François Duquesnoy, Julien Hardy, 1<sup>er</sup> basson solo  
Stéphane Coutaz, 2<sup>e</sup> basson  
Hugues Anselmo, Wladimir Weimer, contrebasson

## Cors

Alexandre Collard, Antoine Dreyfuss, 1<sup>er</sup> cor solo  
Sylvain Delcroix, Hugues Viallon, 2<sup>e</sup> cor  
Xavier Agogué, Stéphane Bridoux, 3<sup>e</sup> cor  
Bruno Fayolle, 4<sup>e</sup> cor  
Hugo Thobie, 4<sup>e</sup> cor

## Trompettes

Javier Rossetto, 1<sup>er</sup> trompette solo  
Jean-Pierre Odasso, 2<sup>e</sup> trompette  
Gilles Mercier, 3<sup>e</sup> trompette et cornet

## Trombones

Antoine Ganaye, Nestor Welmane, 1<sup>er</sup> trombone solo  
David Maquet, 2<sup>e</sup> trombone  
Aymeric Fournès, 2<sup>e</sup> trombone et trombone basse  
Raphaël Lemaire, trombone basse

## Tuba

Florian Schuegraf

## Timbales

Jean-Claude Gengembre, Rodolphe Théry

## Percussions

Nicolas Lamothe, Jean-Baptiste Leclère, 1<sup>er</sup> percussion solo  
Gabriel Benlolo, Benoît Gaudelette, 2<sup>e</sup> percussion solo

<b>Harpe</b> Nicolas Tulliez	<b>Responsable de la bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale</b> Noémie Larrieu
<b>Clavier</b> Catherine Cournot	<b>Responsable adjointe de la bibliothèque d'orchestres et de la bibliothèque musicale</b> Marie de Vienne
<hr/>	
<b>Administrateur</b> Mickaël Godard	<b>Bibliothécaires d'orchestres</b> Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guillotte, Maria Ines Revollo, Julia Rota
<b>Responsable de production / Régisseur général</b> Patrice Jean-Noël	
<b>Responsable de la coordination artistique</b> Federico Mattia Papi	
<b>Responsable adjoint de la production et de la régie générale</b> Benjamin Lacour	
<b>Chargées de production / Régie principale</b> Idoia Latapy, Mathilde Metton-Régimbeau	
<b>Stagiaire Production / Administration</b> Roméo Durand	
<b>Régisseurs</b> Kostas Klybas Alice Peyrot	
<b>Responsable de relations média</b> Diane de Wrangel	
<b>Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques</b> Cécile Kauffmann-Nègre	
<b>Déléguee à la production musicale et à la planification</b> Catherine Nicolle	
<b>Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale</b> William Manzoni	
<b>Responsable du parc instrumental</b> Emmanuel Martin	
<b>Chargés des dispositifs musicaux</b> Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau, Sarah-Jane Jegou, Amadéo Kotlarski	



# CYCLE « NATURE & VIVANT »



**l'orchestre  
philharmonique**

radiofrance

MIKKO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL

---

15 CONCERTS

---

CETTE SAISON, L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE DÉCLINE, À TRAVERS QUELQUES CONCERTS, LE THÈME « NATURE ET VIVANT » : HISTOIRE DE FAIRE RÉSONNER LES CHEFS-D'ŒUVRE DE BEETHOVEN, DEBUSSY, SMETANA ET QUELQUES AUTRES AVEC DES ENJEUX ÉCOLOGIQUES BIEN CONTEMPORAINS.

VENDREDI 13 SEPTEMBRE

AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

HECTOR BERLIOZ *Les Nuits d'été*  
TATIANA PROBST *Du Gouffre de l'aurore*  
RICHARD STRAUSS *Une Symphonie alpestre*

LEA DESANDRE mezzo-soprano  
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE  
SOFI JEANNIN cheffe de chœur  
MIKKO FRANCK direction

JEUDI 19 SEPTEMBRE

AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

GUSTAV MAHLER *Symphonie n°3*

GERHILD ROMBERGER alto  
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE  
MARIE-NOËLLE MAERTEN cheffe de chœur  
CHŒUR DE RADIO FRANCE  
LIONEL SOW chef de chœur  
MIKKO FRANCK direction

MERCREDI 2 ET JEUDI 3 OCTOBRE  
STUDIO 104

FÉLIX MENDELSSOHN *Les Hébrides*  
...  
JÉAN-FRANÇOIS ZYGEL piano et commentaire  
JÉRÔME BOUTILLIER baryton  
ANTONY HERMUS direction

JEUDI 3 OCTOBRE  
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

BEDŘICH SMETANA *La Moldau*  
PASCAL DUSAPIN *Waves*  
ANTONÍN DVORÁK *Esprit des eaux*  
...

OLIVIER LATRY orgue  
ARIANE MATIAKH direction

SAMEDI 16 NOVEMBRE

AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CLARA IANNOTTA *strange bird - no longer navigating by a star*  
...

MARKUS POSCHNER direction

JEUDI 12 DÉCEMBRE

AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

KRYŠTOF MÁŘATKA *Sanctuaires – aux abysses des grottes ornées, concerto pour violon*

...

AMAURY COEYTAUX violon

KRYŠTOF MÁŘATKA direction

SAMEDI 11 JANVIER

AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

GEORG FRIEDRICH HAENDEL  
*Water Music, suites n°1 et 2*

...

TON KOOPMAN direction

Concert également donné à Soissons le 10 janvier.

SAMEDI 18 JANVIER

STUDIO 104

ÉLÉMENT TERRE MON CHER CÉLESTIN

...

FLORIANE BONANNI,  
JEAN-CLAUDE GENGBEMBRE,  
LUCAS HENRI, MICHEL ROBIN,  
DAVID MÉNARD

Musiciens de l'ORCHESTRE  
PHILHARMONIQUE  
DE RADIO FRANCE

VENDREDI 24 JANVIER

PHILHARMONIE DE PARIS

LUDWIG VAN BEETHOVEN

*Symphonie n°6 « Pastorale »*

IGOR STRAVINSKY *Le Sacre du printemps*

MYUNG-WHUN CHUNG direction

JEUDI 13 FÉVRIER

AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI  
*Symphonie n°1 « Rêves d'hiver »*

...

PABLO HERAS-CASADO direction

MERCREDI 30 AVRIL

AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CLAUDE DEBUSSY *La Mer*

...

MIKKO FRANCK direction

SAMEDI 24 MAI

AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

LILI BOULANGER *D'un matin de printemps*  
JOSEPH HAYDN *Symphonie n°7 « Le Midi »*

...

MIRGA GRAŽINYTĖ-TYLA direction

JEUDI 12 JUIN

AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CÉCILE CHAMINADE /  
ANNE DUDLEY *Les Feux de la Saint-Jean*  
HECTOR BERLIOZ *Symphonie fantastique*

...

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE  
SOFI JEANNIN cheffe de chœur  
MIKKO FRANCK direction

MERCREDI 18 JUIN

AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CAMILLE PÉPIN *Inlandsis*

...

CHŒUR DE RADIO FRANCE  
MIKKO FRANCK direction

JEUDI 3 JUILLET

AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

TAN DUN *Requiem for Nature*

CHŒUR DE RADIO FRANCE  
KARINE LOCATELLI cheffe de chœur  
TAN DUN direction

À VIVRE SUR



RELIEFS

MAISON DELA RADIO ET DELAMUSIQUE.FR



# Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS  
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**  
DANS **NOTRE SOCIETE** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**

**Mécène d'Honneur**

Covéa Finance

Le Cercle des Amis

**Mécènes Bienfaiteurs**

Fondation BNP Paribas  
Orange

**Mécène Ambassadeur**

Fondation Orange

**Mécène Ami**

Ekimetrics

Pour plus d'informations,  
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,  
au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

**Fondation  
Musique & Radio**  
Radio France • INSTITUT DE FRANCE



**RADIO FRANCE**

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

**DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION**

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

**PROGRAMME DE SALLE**

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

**IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

[www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)

# Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré  
dans les plus grandes salles du monde



Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique  
et sur l'appli Radio France

